

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



LE JARDINIER

Le Jardinier

DE MIKE KENNY

Traduction Séverine Magois

Mise en scène Agnès Renaud

Avec Brice Coupey

Scénographie Michel Guedry

Lumières Véronique Hemberger

Costumes Anne Bothuon

Théâtre et objets

Tout public à partir de 7 ans

Durée : **55 mn**

TEASER : <https://vimeo.com/manage/videos/161738159>

Contact tournée / administration et production : Anne-Lyse WATTIER

→ 06 51 08 27 99 – al.wattier@compagnie-espritedelaforge.com

Contact artistique : Agnès RENAUD

→ 06 60 59 03 02 - a.renaud@compagnie-espritedelaforge.com

Contact technique : Véronique HEMBERGER

→ 06 84 54 47 46 - verohemberger@gmail.com

Production : **Cie L'Esprit de la Forge** en convention avec la **DRAC Hauts-de-France**, la **Région Hauts-de-France**, et le **Conseil département de l'Aisne**.

Coproduction : **MCL de Gauchy (Scène Conventionnée jeunesse)** / **Le Nickel à Rambouillet**.



Un très beau texte de Mike Kenny sur le lien entre les générations qu'Agnès Renaud, dans sa mise en scène, entre théâtre et objets, laisse résonner dans toute la simplicité d'une parole vraie et aimante.

Françoise Sabatier-Morel



Dans le jardin de mon enfance,

Il y a beaucoup d'arbres fruitiers ; des poiriers, dont certains centenaires, plantés par mon grand-père Raymond, que je n'ai pas connu. Des pruniers aussi, dont les fruits qu'on cueillait avec réticence — la peur des guêpes ! — se transformaient miraculeusement en tartes aux prunes, dégoulinantes de jus collant, ou en clafoutis aux musquettes.

A chacun son arbre. Chaque naissance dans la famille voyait presque immédiatement se planter un nouvel arbre : pour ma sœur ; pour moi ; pour nos enfants ; un pommier, puis un prunier, un cerisier à fleurs, ...

Souvenirs joyeux, pleins de cris et de cachettes, mais aussi des premiers chagrins, des genoux écorchés. Souvenirs d'hivers rigoureux où la neige recouvrait tout, d'étés écrasants de soleil, de rires, et en fond, les bruits de « l'atelier » tout près. L'atelier, c'était LE lieu des secrets, où les meubles en bois qu'on y construisait disparaissaient pour partie sous les frillons, ces minces copeaux de bois, restes découpés d'une grande planche.

Le jardin et ses grandes ombres.

J'y respire encore la présence furtive de ma grand-mère, qui soignait avec précaution son potager et allait, chaque soir, nourrir ses poules. J'y vois encore la silhouette de mon père, chapeau colonial vissé sur la tête, la main glissant sur un tronc d'arbre pour vérifier son état.

Et une dernière image : celle de mon père, à l'hiver de sa vie, tendant un panier en osier à mon fils juché sur une échelle et cueillant les fruits dorés d'un prunier. La joie de mon père, dans ce fin sourire qui lui remontait le coin des lèvres ; l'attention de mon fils, petit bout de langue entre les dents, serrant délicatement la belle chair jaune entre ses mains.

Ce jardin, c'est mon enfance.

Le temps de certains grands apprentissages. Le temps des images qu'on se crée, des lieux qu'on s'approprie parce qu'ils nous constituent.

De là, l'histoire du JARDINIER de Mike Kenny s'est longtemps trimballée dans mes poches, se mêlant parfois à ma propre histoire.

Agnès Renaud



Printemps, été, automne, hiver : une vie défile

« Chaque saison abrite en elle les autres saisons.

Et les vieilles gens abritent une jeune personne au plus profond d'eux-mêmes

Quand les jeunes gens sont parfois plus vieux qu'ils ne paraissent. »

Joe se souvient de son enfance, du temps où il venait d'avoir une petite sœur, Florence, qu'il surnommait « gros bébé fé-fesses face de pruneau »...

Malheureux, en colère contre ses parents qui ne s'occupent que de ce nouveau bébé, il se venge et enterre la poupée de sa sœur dans le jardin de sa grand-mère. Sous les yeux de son grand-oncle Harry.

Ce dernier à l'époque est vieux, il est l'hiver quand Joe est seulement le printemps. Et il a un problème ; il a du mal à se souvenir des choses. Il ne sait plus très bien comment les nommer. Par contre, jardiner, ça, il s'en souvient, et il va transmettre cette passion à Joe...

Cultiver son jardin

Dans la vie, il y a des rencontres qui nous changent et nous aident à nous construire.

Telle celle entre Joe et Harry : l'un dans l'apprentissage de la vie, l'autre dans l'acceptation de la vieillesse.

Joe et Harry : deux regards, deux mondes, deux solitudes, et l'histoire d'une amitié forte qui se noue au rythme des saisons.

En réunissant ces deux-là, qui s'apprivoisent par le regard, les mots, les gestes, les silences, Mike Kenny questionne notre façon d'être au monde ; il s'interroge sur la trace et la mémoire : que laisse-t-on à ceux qui nous suivent ? Quelle place accorde-t-on à nos aînés ? Et, finalement, qu'est-ce qui compte le plus dans une vie ?

Parce qu'il creuse le sillon des générations, Mike Kenny relie le spectateur à sa propre histoire. Qu'on soit enfant, parent, grand parent, l'histoire familiale fonde pour partie notre identité, nous construit. C'est la qualité de certaines relations qu'enfant nous entretenons avec nos aînés qui nous aide à grandir et à devenir adulte. Un aîné qui transmet permet à l'enfant de transmettre à son tour et de s'inscrire dans la boucle de la vie.

Comme le cycle des plantes.

Bien arrosée, bien traitée, bien accompagnée, la graine va grandir. Pas besoin de « faire », mais plutôt de « laisser faire » la vie. Passant par la métaphore de la graine, *Le Jardinier* évite toute démonstration, tout volontarisme. Il transmet, comme spontanément, à l'enfant. Il l'accompagne, lui fait confiance pour qu'il franchisse les étapes de sa vie, comme lui-même les a franchies.



Un théâtre de l'émerveillement, comme quand on était petit

Joe porte en lui tout un monde : un monde peuplé d'êtres chers, l'Oncle Harry, sa mère, sa grand-mère Florence, sa sœur, ... Un monde où les objets ont une histoire : le chapeau de Harry, celui du Joe, la poupée de sa sœur, le bocal à confiture — piège idéal pour les limaces — les choux à la crème, ...

Et il y a ce jardin qui, du printemps à l'hiver, au rythme des saisons, du soleil, de la pluie, du vent, va grandir, se déployer et mourir pour mieux renaître.

Pour convoquer ce monde disparu, le passer au prisme des souvenirs de Joe, il fallait un seul comédien, à la fois narrateur, acteur et manipulateur. Endossant le costume d'Harry par la magie d'un seul chapeau, ou celui de Joe par la manipulation d'une petite paire de bottes, puis revenant au présent pour nous raconter simplement cette histoire et les événements qui l'ont marquée.

Pour évoquer ce jardin, et le monde intérieur de Joe, le choix s'est porté sur un grand coffre en bois à l'abandon, sorte de jardin suspendu, qui tourne sur lui-même comme le cadran d'une horloge. Grâce aux bons soins de Joe, à son savoir-faire, le coffre dépoussiéré, livre ses secrets, ouvre ses tiroirs, révèle ses engrenages et ses machines. Là un chapeau rappelle un être cher, là encore un bout de terre attend une petite graine. Remis en route, le coffre s'anime, se déploie, produit, tourne sur lui-même au rythme des saisons, retrouvant vie et splendeur.

Fouillant la terre, cultivant son jardin, Joe fouille sa propre mémoire, extirpe des pans entiers de son passé et nous transmet son histoire.

*« Printemps
Bourgeonner
Eté
Donner des fleurs
Automne
Donner des fruits
Hiver
Froid, Froid de loup »*



Extraits

Personnages



Le Jardinier a été créée le 20 novembre 2006 à la Maison du Théâtre de Grande-Synthe, dans une mise en scène de Jean-Claude Giraudon, et reprise en mars 2007 au Théâtre Dunois à Paris.

Le décor est un jardin.

Un vieil homme se trouve là. Seul. C'est Joe.

JOE

Printemps
Réveil
Été
Toute la journée
Automne
Ombres du soir
Hiver
Nuit
Longue nuit noire



Bon alors, où en étais-je ?
J'étais venu chercher quelque chose.
Non
Envolé.
Eh bien, au revoir
Ravi de vous avoir rencontrés.

Il commence à partir. S'arrête. Peut-être découvre-t-il quelque chose dans sa poche ?

Non
J'avais quelque chose à vous dire.
Mais quoi ?

L'Oncle Harry disait toujours qu'il oublierait sa tête s'il ne l'avait pas sur les épaules.

Un moment, le temps pour lui de vérifier.

Simple vérification.

Où en étais-je ?

Il regarde autour de lui.



Un jardin.
Besoin d'être un peu déblayé
Bonne terre, cela dit
Un vieil épouvantail
Connu des jours meilleurs
Comme nous tous, non ?
Eh bien non
Pas nous tous, j'imagine.
Les meilleurs de vos jours sont encore à venir.

La mémoire joue de drôles de tours
Hier paraît bien loin
Et jadis est comme aujourd'hui
Clair comme le jour.
Qu'est-ce que je disais ?
Quelle saison sommes-nous ?

Giboulées
Un peu frisquet
Respirez
Terre mouillée
Sentez
Petite brise
Ecoutez

Oiseaux
Printemps

Printemps ?

Un jardin

Comme le jardin de ma mamie

Ça me revient.

J'allais vous parler de l'Oncle Harry

L'année de l'Oncle Harry

Certaines années vous marquent plus que d'autres et cette
année-là fut parmi les plus marquantes...





printemps

... C'est moi
A l'époque
Joe
Votre âge
A peu près.

Difficile à croire
Je sais.

C'est moi
A l'époque
Petit
A peine une pousse
Une graine en fait
Tout est là
Prêt à pousser.

Et l'Oncle Harry
A l'époque
Vieux
Très vieux
Moi le printemps et lui l'hiver.

C'est moi
Joe
Sortant de la maison
Comme une tornade
Claquant la porte
La maison de ma mamie
Dans le jardin.



Une poupée dans les bras
Pas la mienne
Oh non.
Prendre une bêche
Creuser
Creuser
Creuser.

J'étais grognon
Personne n'écoute.

Fourrer la poupée dans le trou
Remettre la terre par-dessus
La tasser tasser tasser.

J'ai dit
Grognon
Personne ne s'en aperçoit
A part l'Oncle Harry.

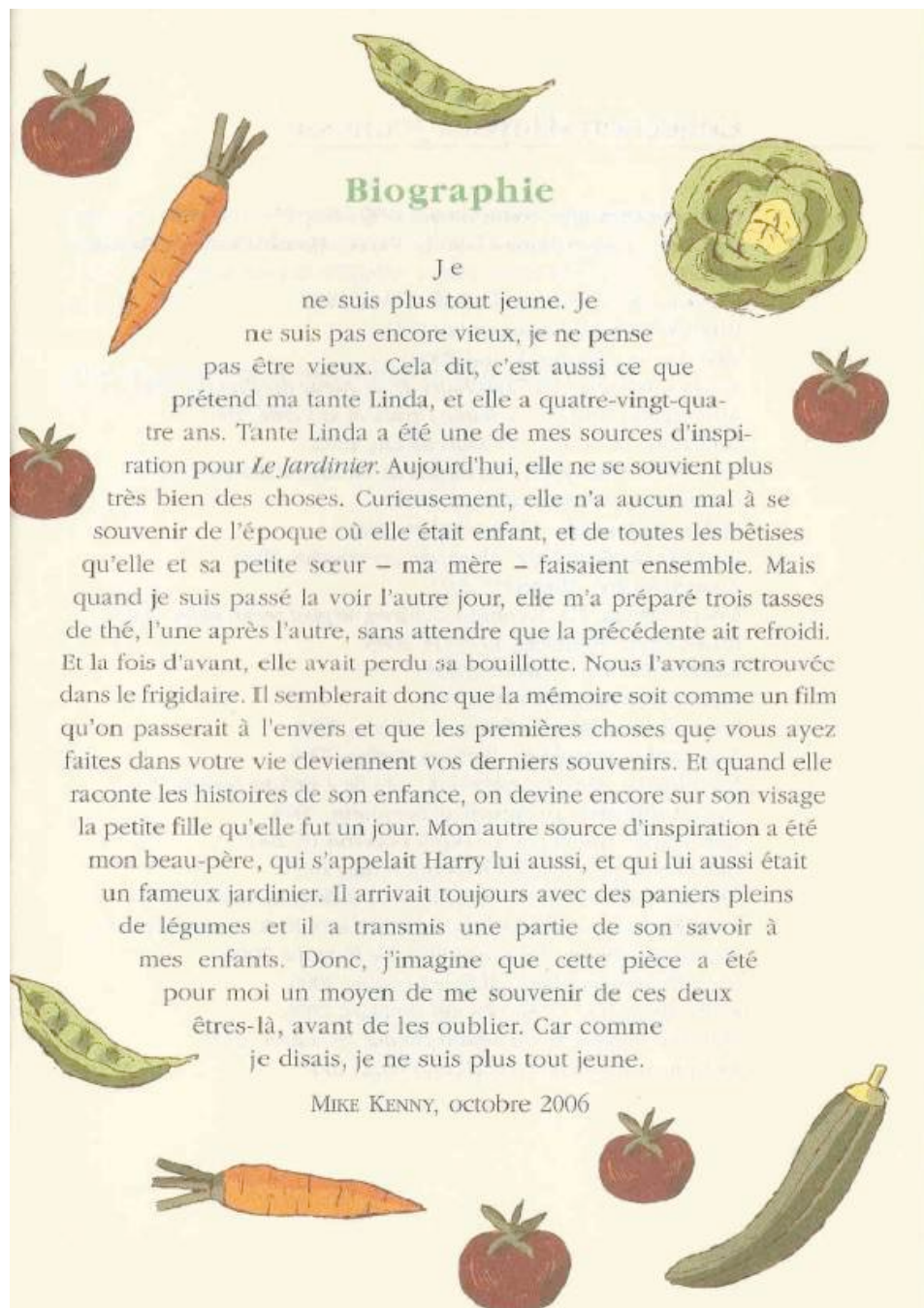
Il me regarde
Je le regarde.

Qu'est-ce qu'y a ?
Il me dit.
Rien
J' lui dis.
Il dit
On t'a envoyé me chercher ?
Non.
Tu es sûr ?
Non.



MIKE KENNY, AUTEUR

Il a grandi aux confins de l'Angleterre et du Pays de Galles, au contact de la nature. Après une expérience de comédien et d'enseignant, il se consacre à l'écriture de pièces destinées aux enfants et devient l'un des auteurs majeurs du théâtre Jeune Public de Grande-Bretagne. Parallèlement à sa production de textes originaux, Mike Kenny s'attache également à adapter des classiques de la littérature pour les rendre accessibles aux plus jeunes. Auteur engagé, il lui tient par ailleurs à cœur de créer des œuvres destinées aux sourds et malentendants, aux non-voyants et aux handicapés mentaux. Son théâtre, éminemment poétique, s'inspire notamment de la nature, des relations familiales (fraternelles ou intergénérationnelles), du temps qui passe, de la transmission d'un savoir ancestral aux générations futures (le cycle de la vie, le rapport de l'homme à la nature...). *La Nuit électrique* (Actes Sud-Papiers) a obtenu en 2008 le Prix de la meilleure pièce jeune public en Angleterre.



Je plante, tu plantes, il plante, nous plantons...

AGNES RENAUD, METTEUSE EN SCENE

Fille de l'exil (ses parents ont vécu en Algérie et ont connu les deux ruptures, celle du départ et celle du retour), elle met en scène des textes qui suscitent en elle résonnances personnelle et émotionnelle fortes. Ils ont pour point commun de nous interroger sur ce qui nous constitue en tant qu'individu et sur la place de celui-ci au sein de la famille et des sociétés, traversées par l'histoire.

Le travail d'Agnès est orienté vers le texte, sa construction et la façon dont les corps peuvent le porter sur le plateau. Après avoir été assistante à la mise en scène de Ricardo Lopez Munoz et de Michel Rosenmann, elle met en scène *Instants de femmes* de B. Athéa, qui traite de la perte et de la reconstruction de soi, *L'Odeur de la mer*, textes de A. Camus et A. Djébar, puis *Au-delà du voile* de S. Benaïssa qui interrogent la place de la femme dans une Algérie chaotique en perpétuelle déconstruction-reconstruction. Elle monte ensuite un texte de Luc Tartar, *Monsieur André, Madame Annick*, fable sur le monde du travail et la dégringolade sociale. Suit *Automne et Hiver* de Lars Norén, un repas de famille où chacun fait un retour douloureux sur sa vie et le chemin parcouru, *La Fausse Suivante* de Marivaux, qui explore la place de la femme et la question du genre, et enfin *Le Jardinier* de Mike Kenny, ou comment certaines rencontres quand on est petit nous aident à grandir et à devenir adulte. Elle renoue avec l'écriture de Luc Tartar en créant en 2017 *Madame Placard à l'hôpital* qui traite de notre rapport à la douleur et en 2019, *Le Petit Boucher* de Stanislas Cotton, parcours vers la résilience d'une jeune fille victime de viol. Fin 2021, elle crée *J'ai si peu parlé ma propre langue*, écriture collective issue d'interviews menés avec sa mère née en Algérie.

BRICE COUPEY - COMEDIEN

Détenteur d'une licence d'histoire de l'Art, Brice sert d'abord un répertoire de théâtre classique (Goldoni, Beckett, Ionesco...) et se frotte à l'art de la rue et du cirque (jonglerie, acrobatie, clown). Formé à l'art de la marionnette par Alain Recoing en 1998 (Théâtre Aux Mains Nues), il se tourne vers un répertoire contemporain (Novarina, Aufray, Pamuk, Saramago, Visniec, Rouby..) avec les Cie D. Houdart J. Heuclin, Cie Contre ciel, Théâtre Qui, Cie en verre et contre tout, Théâtre Sans Toit, Papier Théâtre.

Il réalise ses propres créations au sein de la Cie l'Alinéa, développant un lien privilégié entre la marionnette et la musique, à partir de textes contemporains ou d'écritures spécifiques à la marionnette.

Formateur, spécialiste de la marionnette à gaine, il encadre formation et coaching pour professionnels. Il a été directeur de la formation à l'ESNAM de 2019 à 2021.

MICHEL QUELDRY - SCENOGRAPHE CONSTRUCTEUR

Scénographe, constructeur, éclairagiste, il a signé pendant plus de 10 ans toutes les scénographies des spectacles de Gérard Watkins (*Lost (replay)*, *Identité* ; *Dans La Forêt lointaine* ; *Icônes* ; *La Tour...*). Il collabore également avec Agnès Renaud (*Automne et Hiver* de Lars Norén, *La Fausse Suivante* de Marivaux), Sophie Buis (*Contes cruels* ; *Tango...*), Virginie Deville (*Corpus Eroticus*), Nasser Djemaï (*Une Etoile pour Noël*, *Invisibles*), Massimo Bellini, Georges Bénichou, Charlie Windelschmidt, Les Sea Girls,...

ANNE BOTHUON – CREATRICE COSTUMES et ACCESSOIRES

Costumière, peintre, sculpteure textile, plasticienne, elle a travaillé à la création de costumes et accessoires pour Claire Dancoisne (*Les petits polars, Le Cœur cousu, Basik...*), Ivan Morane (*Paroles de poilus*), Isabelle Starkier (*L'homme dans le plafond, Le Bal, Têtes rondes, têtes pointues, Quichotte...*), Agnès Renaud (*Monsieur André, Madame Annick ; La Fausse Suivante*), Laurent Serrano (*Le Dragon, La Cagnotte, ...*), Antoine Marneur (*A Toute Allure jusqu'à Denver*), Jacques Kraemer,...

VERONIQUE HEMBERGER – CREATRICE LUMIERE

Créatrice lumière de Jean-Claude Penchenat pendant six ans au Théâtre du Campagnol, elle a travaillé pour Christophe Huysman (*Les Hommes penchés ; Human*), Agnès Renaud (*Instants de femmes, Au-delà du Voile, Monsieur André, Madame Annick, Automne et Hiver, La Fausse Suivante*), Virginie Deville (*Corpus Eroticus*), Benoît Weiler (*Gengis Khan*), Michel Rosenmann, Sylvie Bloch, etc. Elle est également régisseuse lumières pour Philippe Dorin et David Bobée. Elle intervient régulièrement au T.G.P. de Gennevilliers, la Ferme du Buisson et le Théâtre Jean Vilar de Vitry. Depuis vingt ans, elle accueille tous les étés des compagnies au Festival In d'Avignon.

JEAN DE ALMEIDA – CREATEUR SONORE

Diplômé en électronique, Jean de Almeida se forme aux métiers du son au Théâtre 71 (de 1989 à 1995), sous la direction de Pierre Ascaride. Depuis cette première expérience, il a travaillé dans le domaine du théâtre comme créateur son, preneur de son ou sonorisateur, notamment pour Anita Picarini, Marie-Noëlle Peters (Théâtre Le Campagnol), Olivier Py, Jean-Luc Lagarce ou François Rancillac. Dans la musique, il a collaboré avec Les Amuses Girl ou Michel Gibon, et dans l'art contemporain pour la Fondation Cartier sur les « Soirées Nomades ».

Jean de Almeida est créateur son sur les créations de Sylvain Maurice depuis *De l'aube à minuit* de Georg Kaiser (créé en 1993).

L'Esprit de la Forge

La compagnie L'Esprit de la Forge est installée en Hauts-de-France depuis 2015 et porte les projets de création d'Agnès Renaud. Autour d'un collectif d'artistes, présents dans la durée, elle développe des projets de création qui articulent recherche, création de textes d'auteurs contemporains et action d'accompagnement des publics. La Compagnie fonctionne par cycles, autour de grandes thématiques qui abordent les notions de l'identité, de la mémoire, de la transmission et des représentations du féminin.

Elle est conventionnée par le Ministère de la Culture DRAC Hauts-de-France au titre de la compagnie conventionnée, la Région Hauts-de-France dans le cadre du PRAC et le Conseil départemental de l'Aisne.

Elle est adhérente à Actes-Pro, au Collectif HF Hauts-de-France, au Collectif Jeune Public Hauts-de-France, à Scènes d'enfance-Assitej France, au Scènes Appartagées et à Thémaa.



Bibliographie

Du même auteur, Mike Kenny

- *Bouh !* : théâtre / Mike Kenny ; traduit de l'anglais par Séverine Magois, Arno ; illustrations d'Arno.- Arles : Actes sud-Papiers, 2012.- 79 p. (Heyoka Jeunesse). Bouh, atteint d'une forme d'autisme, vit avec son frère Benny qui lui défend de quitter la maison. Un adolescent et sa petite sœur, intrigués par leur étrange voisin et pour tromper l'ennui des grandes vacances, décident d'aller frapper à sa porte. Leur curiosité est d'autant plus grande qu'une rumeur court dans le quartier depuis la disparition de la petite Kelly Spanner.

Thème transmission intergénérationnelle, souvenirs et temps qui passe

- *La maison en petits cubes* / écrit par Kenya Hirata ; illustré par Kunio Katô ; traduit du japonais par Fédoua Lamodiène.- Maisons-Laffitte : Nobi Nobi, 2012.
- Les fantastiques livres volants de Morris Lessmore / texte de Williman Joyce ; illustré par William Joyce et Joe Bluhm.- Paris : Bayard Jeunesse, 2013.
- *La tête de mon brochet* / Isabelle Collombat.- Paris : Thierry Magnier, 2013.- 45 p. (Petite poche). Comme chaque dimanche, Lola accompagne son grand-père à la pêche. Ils s'installent face à l'usine, de l'autre côté de l'étang, là où, jadis, le vieil homme était ouvrier. Ce jour-là, Lolo est bien décidé à oser dire ce qu'il a sur le cœur, mais son grand-père a d'autres soucis en tête.
- *Chacun sa cabane* / Mathis.- Paris : Thierry Magnier, 2013.- 46 p. (Petite poche). Clément en a assez ! Ses parents sont divorcés, d'accord, mais ils pourraient s'entendre pour les vacances de leur fils ! Alors Clément s'en va, seul et sans prévenir, mais pas n'importe où, ni chez n'importe qui.
- *Le Jardin des quatre saisons* / Michelle Nikly ; ill. de l'auteur.- Paris : Albin Michel Jeunesse, 2003. Nasumi, une jeune orpheline recueillie par la redoutable Madame Hakura, sauve un papillon des mains de deux enfants. Durant la nuit, celui-ci reconnaissant, viendra la chercher pour l'emmener au palais du roi des papillons. Nasumi recevra en présent une boîte précieuse qui l'accompagnera jusqu'à l'hiver de sa vie.

Thème maladie d'Alzheimer

- *L'histoire en vert de mon grand-père* / Lane Smith.- Paris : Gallimard jeunesse, 2012.
- *Passe-Passe* / Delphine Cuveele ; illustrations de Dawid.- Paris : Editions de la Gouttière, 2014.[Bande dessinée]

Thème le jardin et les saisons

- *Toujours rien ?* / Christian Voltz ; photographies de Jean-Louis Hessant.- Rodez : Editions du Rouergue, 1997. Monsieur Louis a planté une graine, mais le trou est si profond, que la graine met longtemps à sortir. Monsieur Louis sera-t-il assez patient ?
- *Auprès de Grand-arbre* / Michel Leydier ; illustrations de Laurent Corvaisier.- Paris : Gautier-Languereau, 2006. De sa fenêtre, un enfant aperçoit un arbre qu'il considère comme un ami fidèle et protecteur. Un jour, Grand-arbre disparaît. A sa place, il ne reste qu'un rond de terre noire. L'enfant a perdu son ami et ne comprend pas pourquoi. Il devient triste et ne s'intéresse plus à rien. Mais bientôt arrive le printemps...

- *Folles saisons* / Jean-François Chabas ; illustrations de David Sala.- Paris : Casterman, 2013. (Albums Casterman). C'était entendu, les saisons se poursuivaient toujours dans le même sens. Le printemps, puis l'été, puis l'automne, l'hiver enfin. Après l'hiver venait un autre printemps, et cela recommençait. Mais un jour, l'été fit un caprice.
- *La graine du petit moine* / texte de Zaozao Wang ; illustrations de Li Huang.- Paris : HongFei cultures, 2014. (collection vent d'Asie). Au cœur de l'hiver, le Maître offre une graine de lotus vieille de 1000 ans à chacun de ses 3 petits disciples. Chacun, avec son caractère, entreprend de s'occuper de sa graine. Ben l'Ardent la plante immédiatement. Mais la saison est rude. Jing le Studieux apprend tout sur l'art de faire pousser le lotus. Mais la vie a ses secrets que les livres ignorent. Quant à An le Serein, il commence par garder sa graine au chaud contre son cœur. Au printemps, il ira la planter dans l'étang.
- *Petits haïkus des saisons* / Jean-Hugues Malineau.- Paris : L'Ecole des Loisirs, 1996.- 29 p.
Des peintures impressionnistes, des estampes japonaises et quelques autres oeuvres d'art ont inspiré à l'auteur des petits poèmes qui ont la forme des "haïkus".
- *Poèmes pour les saisons*.- 1979.- 26 p. (Enfantimages).
De courts poèmes, plus ou moins connus, choisis par J. Charpentreau, sur le thème des saisons.
- *Le grand livre du jardin*.- Paris : Gallimard jeunesse, 2014.- 128 p. (Ne plus jamais s'ennuyer).
- *Le jardin plaisir avec les enfants*.- Paris : Gallimard jeunesse, 2010.- 80 p.
- *Le Livre des cabanes* / Louis Espinassous ; illustrations d'Amandine Labarre, Frédéric Pillot et Christian Verdun.- Toulouse : Milan Jeunesse, 2007.- 61 p.
- *50 réalisations avec bâtons et bouts de ficelles* / Benoît Delalandre ; illustrations de Amandine Labarre et Stéphane Sénégas.- Toulouse : Milan Jeunesse, 2009.- 61 p. : (Accros de la nature).

Autres idées

- dossier Land art, Joue avec la nature in Youpi n°314, novembre 2014
- dossier un jardin en ville in Youpi n°307 - avril 2014
- *Le Jardinier* / Mike Kenny - texte français de Séverine Magois - 2006 - collection Heyoka jeunesse, éditions Actes Sud papier
- CD audio 35 kilos d'espoir / Anna Gavalda - lu par Lorant Deutsch / Bayard jeunesse
Grégoire déteste l'école si fort qu'en sixième il a déjà redoublé deux fois. Le seul endroit qu'il aime, c'est le cabanon de son grand-père, Léon, avec qui il passe des heures à bricoler. Mais lorsque Grégoire est renvoyé du collège, Grand-Léon est furieux. Il renonce à consoler son petit-fils et lui refuse sa protection. Il est temps, peut être, que Grégoire accepte de grandir. Un texte adapté au théâtre par La petite Compagnie.